

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

[Dossiers de la Shha](#)

[Conférences de la Shha](#)

[Sorties de la Shha](#)

Sortie du samedi 30 janvier 2010

A la découverte du HAUT DE CAGNES SUR MER (Alpes Maritimes)

Compte-rendu réalisé par Michèle Lambinet secrétaire de la SHHA

Mise en page et illustration par Christian Lambinet

Pour cette première sortie de l'année 2010, après avoir bien manœuvré avec son imposant véhicule, notre chauffeur déposa les 47 participants sur le parking situé en contrebas de l'ancien château Grimaldi de Cagnes où deux guides nous attendaient. Il était environ 10h15 quand nous avons commencé cette journée découverte consacrée à la partie médiévale de Cagnes et à la fabrication du bijou contemporain.

BREF HISTORIQUE :



Vue du vieux Cagnes médiéval (photographie Wikipédia – Le ciel était un peu moins radieux pour nous...)



Le blason de Cagnes

Cagnes sur Mer est une petite ville qui compte environ 50 000 habitants dont 800 dans sa partie ancienne. La commune est située à 10 km de Nice et 20 km de Cannes. Sa population fut multipliée par trois depuis une quarantaine d'années. Cet extraordinaire développement s'explique par la proximité de l'aéroport niçois et celle de Sophia Antipolis, mais aussi par la présence d'un des plus beaux hippodromes de France, de 5 km de plages et de la réputation de la ville, lieu de rendez-vous des amateurs d'art, notamment du bijou contemporain.

Le territoire communal se compose de trois ensembles bien distincts :

- La vieille ville perchée sur une colline culminant à 90m.
- Le Cros de Cagnes en bord de mer qui occupe l'emplacement d'un ancien village de pêcheurs.
- La ville nouvelle qui s'étale au pied de la cité médiévale entre Saint Laurent du Var à l'est et Villeneuve Loubet à l'ouest. Les constructions les plus récentes occupent de plus en plus les sommets des collines en direction de Vence.



L'histoire de Cagnes est étroitement liée à celle de son château. La cité bâtie à l'embouchure du Loup était autrefois un poste frontière proche du fleuve entre le comté de Provence et celui de Savoie.

C'est par la visite de la chapelle Notre Dame de Protection, puis du château-musée Grimaldi que commença notre circuit dans le vieux Cagnes. Ensuite après un repas pris au restaurant du Casino, route de Vence, nous nous sommes acheminés dans un dédale de rues, ruelles et passages voûtés tout en nous arrêtant sur des placettes ou dans des ateliers d'artistes. Notre groupe étant important, il fut partagé et deux guides nous firent donc découvrir tout le passé de cette ville et l'activité nouvelle qui est celle de la fabrication du bijou contemporain.

PLAN DU COMPTE RENDU :

Pour faciliter la lecture, je commencerai par présenter ce que notre guide nomme "*le premier bijou de la commune*". Il s'agit de l'ancien château Grimaldi qui domine sur la colline et que nous avons visité en fin de matinée. Pour ce qui concerne l'historique de cette célèbre famille, le lecteur trouvera en fin de compte-rendu l'adresse de différents sites où il découvrira notamment tous les renseignements sur les arbres généalogiques des différentes branches des Grimaldi.

La ville médiévale de Cagnes qui fut parcourue entre 10 et 11 heures du matin et durant l'après-midi sera abordée en deuxième partie. Quant à l'historique de la fabrication du bijou qui nous fut rapidement rappelé, il ne sera pas mentionné, je m'attarderai tout simplement à présenter uniquement ce qui concerne la visite de ce jour à propos du bijou contemporain.

LE CHATEAU MUSEE GRIMALDI :

Construit au début du XIV^{ème} siècle, c'est un exemple typique de bâtiment défensif devenu demeure d'agrément même s'il présente encore des vestiges de l'ancienne enceinte crénelée. L'ouvrage élevé par Raynier Grimaldi souverain de Monaco et amiral de France vers 1309 fut transformé en 1620 par Henri Grimaldi qui en fit un château magnifiquement décoré.

A la révolution de 1789, le seigneur Grimaldi en place fut chassé et trouva refuge à Nice. Son château fut vendu comme bien national. En 1875, il fut acheté 8000 francs par un médecin et son épouse qui le restaurèrent. Madame Marcovitch fut la dernière propriétaire du château hérité de sa tante Madame Chrétien Cerecke et ne pouvant plus assumer les charges, elle le vendit aux enchères le 29 avril 1937. La ville en devint propriétaire moyennant 250.000 francs mais le mobilier fut dispersé.

On y aménagea un musée et en 1948 le château fut classé monument historique.

Notre visite commença par la salle Grimaldi qui possède une jolie cheminée décorée du blason de cette famille.



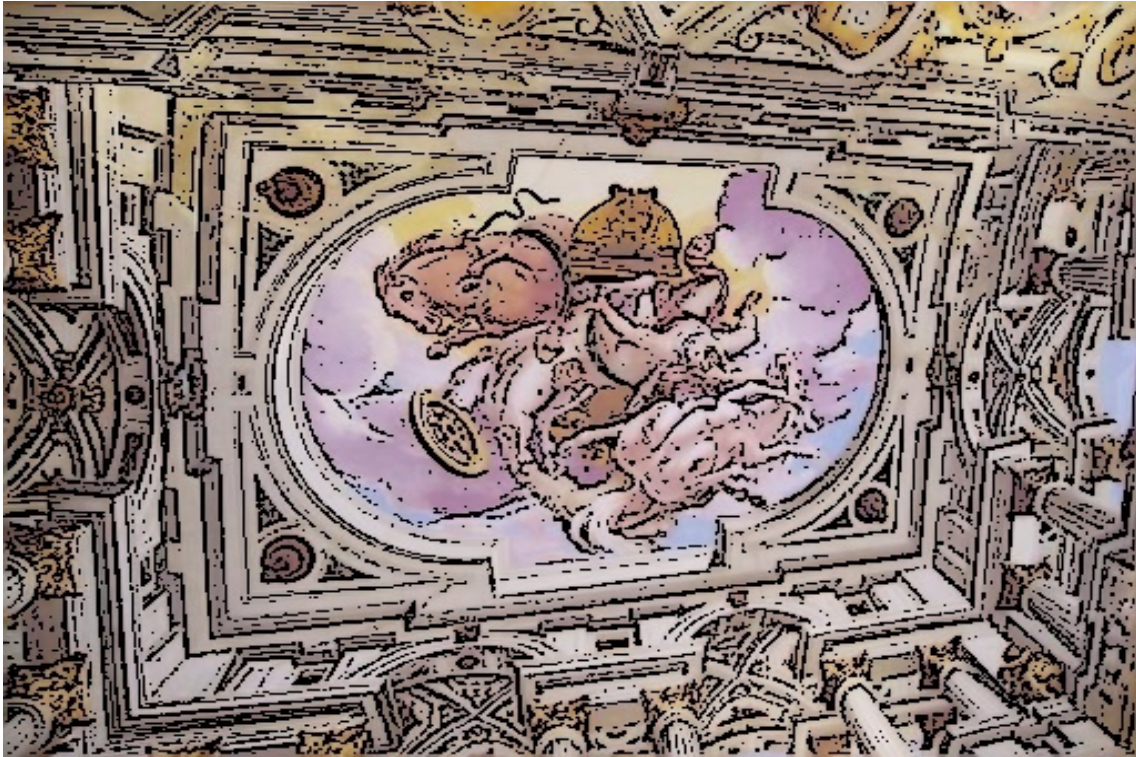
Dessin d'une partie de notre groupe attentif aux explications du guide

Puis nous avons flâné dans le musée de l'olivier qui occupe plusieurs salles du rez de chaussée. Ce musée est consacré à l'arbre, à l'utilisation de son bois et à la fabrication de l'huile.

D'énormes jarres en terre cuite trônent à côté des panneaux explicatifs ou des vitrines qui présentent toutes sortes d'objets :

- Des objets en bois d'olivier comme par exemple une boîte porte-cigares du 19^{ème} siècle, des lampes à pétrole en bois, des petites maquettes.
- Des objets en terre cuite telle une lampe à huile romaine ou une lanterne à huile moins ancienne.
- Des objets métalliques ayant rapport avec l'oléiculture : une serpe, une serfouette, une faucille, un couteau, une scie...

La chute de Phaeton foudroyé et tombant du ciel avec char et chevaux,



Croquis de la fresque réalisée en 1621 par le gênois Guilio Benso Pretra

Au 1er étage se trouvent plusieurs salles du 17ème siècle où se donnaient les réceptions. La salle Carlone est ornée d'une fresque monumentale (11,5m sur 8m) représentant la chute de Phaeton foudroyé et tombant du ciel avec char et chevaux. Cette fresque fut réalisée en 1621 par le gênois Guilio Benso Pretra mais pendant longtemps elle fut attribuée à Carlone, d'où le nom que porte la salle.



Croquis de la salle Carlone avec sa majestueuse cheminée

On y voit aussi, adossée au mur du fond une monumentale cheminée en stuc qui imite fort bien le marbre.



La chanteuse Suzy Solidor

A côté se trouve l'ancien boudoir de la marquise Grimaldi qui est occupé par la donation Solidor. Suzanne Rocher, dite Suzy Solidor, chanteuse populaire et vedette des cabarets parisiens de l'entre deux guerres, passa les 25 dernières années de sa vie à Cagnes. Née près de Saint-Malo, elle se consacra à la chanson et ouvrit en 1933 un cabaret à Paris puis s'installa ici en 1960 en ouvrant un autre cabaret où elle se produisit jusqu'en 1967. Elle est décédée en 1983 parmi ses 224 portraits. En effet, cette célébrité locale avait fait décorer sa maison de portraits d'elle-même réalisés par ses amis qui s'appelaient Dufy, Cocteau, Kisling, Picabia... En septembre 1973, elle avait fait une première donation à la ville (40 portraits) et en 1979 elle en fit une seconde.

Sur le site 'Terres de femmes' (voir lien à la fin du compte-rendu), vous pouvez admirer un tableau représentant Suzy Solidor (*Suzy Solidor par Tamara de Lempicka, 1933, Huile sur panneau de bois, 46 x 37,5 cm Château-Musée Grimaldi de Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes)*)

Avant de quitter ce château, certains participants sont montés au sommet de la tour pour admirer les toits du vieux Cagnes ainsi que le magnifique panorama vers mer et montagnes encore enneigées, tandis que d'autres se sont attardés au 1er étage devant des expositions temporaires de peintures très colorées.



Du haut de la tour, une superbe vue des Alpes à la Méditerranée malgré une brume hivernale et les frimas de janvier n'empêchent nullement le groupe d'écouter les intéressantes explications de notre sympathique guide.

LA VILLE MEDIEVALE :



Ci-dessus, nous quittons le Château
pour visiter la cité médiévale

Le Haut de Cagnes est un dédale de ruelles pentues et pavées de galets, d'escaliers, de portes voûtées et d'anciennes maisons restaurées par de nombreux propriétaires originaires d'Europe du nord. La communauté suédoise y est tellement importante qu'une messe est célébrée en suédois chaque semaine.



De nombreuses ruelles sinueuses et pentues
où se déroule en été le championnat de boules carrées



Avant de visiter le château nous avons fait une halte à la chapelle Notre Dame de Protection. Celle-ci est toute proche du parking, juste avant la montée au château et elle est classée monument historique depuis 1939.

Elle fut construite au XIV^{ème} siècle comme le château, mais en dehors des remparts avec une seule abside et une seule nef qui abritait les pèlerins.

Jean Henri de Grimaldi la fit agrandir à la suite d'un vœu que la Vierge Marie avait exhaussé. Sur les murs et les voûtes sont représentées des scènes de la vie de Jésus et de la Vierge. Ces fresques furent découvertes par hasard en 1936 par le curé qui remarqua un éclat de chaux sur la voûte.

Les très belles fresques de la Chapelle Notre Dame de Protection

Après le repas de midi une sorte de promenade circulaire nous permit de découvrir le passé et les activités de ce vieux bourg. Notre circuit commença par la rue Xavier Blanc et la rue Clapier avec découverte de la porte Saint Paul placée au nord-ouest. Ensuite, après avoir emprunté la rue Saint Roch nous arrivâmes Place Grimaldi près de la porte de Nice datant du XIII^{ème} siècle et surmontée d'un campanile provençal.

Au fond une très vieille maison du moyen-âge





Vue plongeante sur la nef de l'église depuis la tribune qui constitue notre accès.

A proximité de cette porte se dresse l'église paroissiale Saint Pierre et Saint Véran patrons de Cagnes. On peut y accéder curieusement par la tribune à l'étage. C'est une petite église de village qui fut réalisée en trois fois. La petite nef de style gothique primitif abrite les tombeaux des Grimaldi de Cagnes. Une autre nef un peu plus grande fut ajoutée au XVIIIème siècle et possède un maître autel avec retable représentant Saint Pierre recevant les clés du paradis.



Tout en parcourant les ruelles, notre guide nous présenta certaines maisons comme par exemple la plus ancienne du moyen âge non restaurée et la petite achetée par Georges Simenon en 1956 comme cadeau d'anniversaire à son amie (4m sur 6), qui est aujourd'hui propriété d'un italien. En tant que membre des amis du Vieux Cagnes il prit aussi plaisir à nous expliquer que chaque année en août, "*le championnat du monde du jeu de boules carrées*" est organisé dans les rues pentues. En fait il s'agit tout simplement d'un jeu local datant de la fin du 19 siècle siècle et organisé par le cercle des amis du Vieux Cagnes avide de festivités mais qui réunit tout de même plus d'une centaine de participants ce jour-là.

De nombreuses représentations de peintres dans les rues ; ici *Cagnes* représentée par William H. JOHNSON. A gauche, volets mi ouverts, la célèbre maison de Georges Simenon...

LES BIJOUX CONTEMPORAINS :

Ce vieux bourg est un site exceptionnel avec son patrimoine médiéval, ses résidents de toutes nationalités (surtout originaires de Suède Norvège et Danemark) et ses artistes qui y exposent temporairement ou qui s'y installent définitivement.

L'histoire du bijou de l'Egypte ancienne à aujourd'hui fut évoquée par notre guide avant de nous introduire dans quelques ateliers. Nous avons appris que Cagnes est actuellement labellisée "*Ville et métiers d'art*".



Cagnes "*Le Montmartre de la Côte d'Azur*".

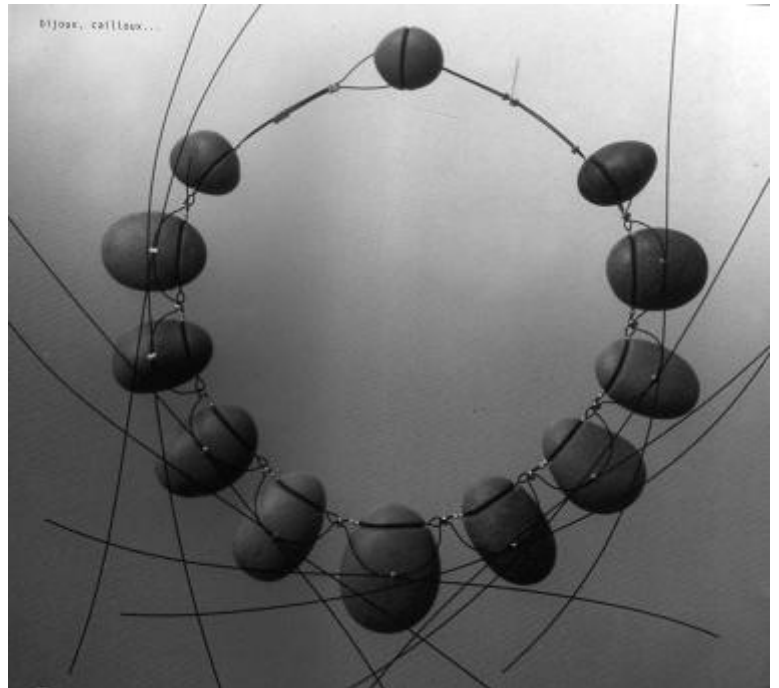
Le climat, la beauté des collines autrefois non bâties et couvertes d'oliviers ont attiré de nombreux artistes. En 1903, le célèbre peintre Pierre Auguste Renoir fit l'acquisition d'une propriété dans le quartier des Collettes. Il y vécut de 1903 jusqu'à sa mort en 1910. Cinquante ans plus tard, en 1960, la ville devint propriétaire du domaine et y installa le musée Renoir qui n'était pas au programme de notre visite pour raisons d'horaires. Après Renoir, de nombreux artistes de toutes nationalités peintres, graveurs, chanteurs ou cinéastes ont séjourné à Cagnes. La ville fut même surnommée dans les années soixante "*Le Montmartre de la Côte d'Azur*".

Aujourd'hui les peintres sont peut être moins nombreux mais les artistes créateurs de bijoux honorent la ville. Ainsi la municipalité a mis à leur disposition des ateliers et va aménager quelques logements afin que le bourg retrouve son lustre d'antan. Peintres, sculpteurs, créateurs de bijoux venus d'Europe, d'Asie ou d'Amérique font la renommée de Cagnes.

Les créateurs de bijoux qui travaillent actuellement "*intra muros*" ont choisi des matériaux où l'or et l'argent sont volontairement absents.

Leurs réalisations sont surprenantes tant par les formes imprévues que par les matériaux utilisés (métal, bois précieux, plastique, papier, pierre semi précieuse ou imitation voire même du simple caillou...).

C'est cela le bijou contemporain et il faut oser "*le fabriquer comme le porter*".



Collier "Galets", pierres, câble, acier de Gilles Jonemann



Lucy Sarneel – Broche "*Joie de vivre*"



Svenja John – Bracelet "*Altaï*"

Bagues, colliers, bracelets ou broches qui sont exposés à l'espace Solidor ou dans d'autres ateliers du bourg, sont tous réalisés avec des matériaux insolites : papier, laine, coquillages, polystyrène, résine, acier...

En fait comme les peintures à une certaine époque, lorsque leurs auteurs voulaient se démarquer de la photographie naissante, certains objets ou bijoux actuels considérés parfois comme dissidents tiennent compte d'un besoin de changement pour réagir à la réalité quotidienne. Est-ce vraiment un changement ou un retour aux sources ? Nous connaissons tous les parures de coquillages ou de petits cailloux que portaient nos ancêtres préhistoriques dans leurs sépultures. A toutes les époques les petites filles ont aussi créé des bijoux à partir de matériaux sans valeur. Ce qui a changé et nous le savons tous ce sont surtout les conditions et les valeurs, en particulier depuis que le troc n'existe plus et ce changement ne fait que s'amplifier depuis quelques décennies.

Ce compte rendu est peut être un peu long pour certains lecteurs mais bien insuffisant pour les passionnés (voir ci-dessous où trouver de plus amples renseignements notamment sur la lignée des Grimaldi qui intéressait certains participants). Quoiqu'il en soit, c'est un bref aperçu de la visite effectuée et il est destiné surtout à ceux qui n'ont pu participer pour de multiples raisons.

Pour conclure, la secrétaire et auteur de ce résumé fut comme les autres organisateurs très satisfaite de cette journée. Le temps fut clément malgré la petite fraîcheur matinale. Notre sympathique chauffeur se révéla toujours aussi adroit pour contourner les obstacles, et la prestation offerte par l'office du tourisme cagnois fut elle aussi parfaite (guide, repas ...).

Quelques liens pour approfondir vos connaissances :

[Wikipédia - Cagnes sur mer](#)

[Site officiel de la ville de Cagnes-sur-Mer - Histoire de Cagnes](#)

[Site officiel de la ville de Cagnes-sur-Mer - Espace Solidor](#)

[La maison Grimaldi](#)

[Wikipédia - Famille Grimaldi](#)

[Quelques informations sur le Château-musée Grimaldi à Cagnes Sur Mer](#)

[Wikipédia - Suzy Solidor](#)

[Terres de femmes - 30 mars 1983/Mort de la chanteuse Suzy Solidor](#)

[Wikipédia - Histoire du bijou](#)